

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[038 Je vay cherchant les lieux les plus desers](#)

[1579_Oeu_Pon] 038 Je vay cherchant les lieux les plus desers

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXXXVIII.

Incipit non moderniséJe vay cherchant les lieux les plus desers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 038

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationC1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je vay cherchant les lieux les plus deserts,
 Tesmoins m'en sont cet ombrageux bocage,
 Ces prez, ces champs, cest antre & ce riuage,
 Pour me saouler de pensemens diuers.
 Là tout seulet ie me plains à mes vers
 Et à ma muse, assis dessus l'herbage
 De celle là qui me tient en seruage
 De moy, d'Amour, & du temps que ie pers.
 M'estant bien plaint, helas! ie me console
 D'une voix sourde & muette parolle
 Et d'un espoir que follement j'attens.
 Et ce pendant ie viz en patience,
 En attendant que mort face vengeance
 De moy, d'Amour, de madame, & du temps.

XXXIX.

Le ciel, Amour, madame, & ma fortune,
 Ont contristé de me faire perir,
 Ceste m'accuse, Amour me vient querir,
 Et puis m'enchaîne en sa prison commune,
 D'où l'on ne sort pour or ny pour pecune,
 Madame là de deuil me vient nourrir,
 Le ciel me iuge & condamne à mourir,
 Et le supplis est Vulcain & Neptune:
 La sentence est, POUR auoir abusé
 De noz plaisirs (dit le Ciel) & vsé
 Encontre nous d'infame sacrilege.
 Douce sentence, & bien que faicte à tort,
 Je meurs content & prens en gré la mort
 Et suis heurieux d'auoir tel priuilege.

Après